



humain

chorégraphie : yvan gascon éclairages et scénographie : Joséphine gelot
interprètes : amandine voiren, laurence gilbert, yvan gascon, christelle gault, jean-luc terrisse

yeraz compagnie

6 rue albert seibel 07200 aubenas
06 16 61 97 76 yeraz.compagnie07@gmail.com
<http://pagesperso-orange.fr/yeraz-compagnie>

photo vincent rary licence d'entrepreneur du spectacle 2-1054009



ardèche
LE CONSEIL GENERAL

Pièce chorégraphique pour 2 danseuses, 1 danseur, 1 comédienne et 1 musicien

chorégraphie : Yvan Gascon

interprètes danseurs : Amandine Voiron, Laurence Gilbert, Yvan Gascon,

autres interprètes : Christelle Gault (comédienne), Jean-Luc Terrisse (musicien)

éclairages et scénographie : Joséphine Gelot

costumes : Marlène Trouillas

création sonore : Geoffroy Roger

texte : Perrine Griselin *1+1=3 ou De la reconstruction en période de décroissance soutenable*, Ed. Color Gang

durée : 1h10

**Coproduction Salle Lebournot,
Aubenas**

Création Salle Lebournot Aubenas (07) mars 2010

5 et 6 mars 2010 à 20h30 – tout public

4 mars 2010 – scolaire à partir de 7 ans

Soutien à la création

**Ville d'Aubenas,
Conseil Général de l'Ardèche**



ardèche
LE CONSEIL GÉNÉRAL



Contact diffusion

Charlotte Fleury 06 16 61 97 76 yeraz.compagnie07@gmail.com

Yeraz Compagnie 6 rue A. Seibel 07200 Aubenas

<http://yeraz-compagnie.eklablog.com>



Après la quête de soi dans le solo « *Le bruit des ailes* », « *Humain* » est une exploration de la rencontre et du lien, thèmes fondateurs réunissant trois danseurs, une comédienne et un musicien.

Au-delà de la danse, cette création laisse place à d'autres langages, attirés par une même recherche.

De leurs complémentarités naît une nouvelle idée d'un monde complexe, à réorganiser ensemble dans lequel chaque individu apporte sa part d'équilibre et où chaque conscience est indispensable aux autres.

Aux détours des rencontres se découvrent nos peurs, nos folies, l'amour imperturbable, la mort aussi.

Dans un espace bouleversé, les corps s'apprivoisent, s'attendent, se heurtent. Les mots sont lâchés ; on y entrevoit la promesse d'une probable reconnaissance.



Au sortir de la salle, les mots ne sont pas faciles certains disent être passés des larmes au rire, d'autres être entrés dans la contemplation.

Et pour les artistes sur scène, Humain est de leur dire un beau voyage dont on ne sort pas indemne.



Condition d'humain

Texte de Sébastien Portal, mars 2010

« Une danseuse traverse à pas lents un rideau transparent comme l'on sortirait de la cavité amniotique. Nous assistons à une naissance. Celle du genre humain. Le dispositif scénique renvoie d'ailleurs à un espace archaïque et les lumières évoquent la nuit primordiale. Pendues, les cordes à nœuds se perçoivent dans une diagonale. Elles soulignent aussi la verticalité. Tout comme l'échelle et le rideau. Les danseurs n'auront de cesse de se mouvoir sur ces différents niveaux de réalité, ces fragments d'univers. Et d'en explorer la symbolique. L'humain y sera bestial et spirituel, aimant et destructeur. Bref, pétri de contradictions. Ainsi du trombone qui désigne à la fois un instrument de musique et une arme à feu (tromblon). Ainsi des corps à corps dont on ne sait à chaque fois s'il s'agit d'un combat ou d'un acte d'amour. Touchante dualité. Naître ou n'être plus.

Selon les mots du chorégraphe Yvan Gascon, Humain est une histoire de rencontres. Celles qui, parfois, nous font renaître. Celles qui rendent possible l'acte créateur. Car le tour de force de ce spectacle réside dans une mise en abyme permanente.



A la façon d'un mythe, il nous conte à la fois la genèse de l'humain et la création d'Humain, le spectacle. On y voit l'humanité à l'œuvre et les cinq protagonistes (danseurs, comédienne, musicien) acter le présent dans un processus de création artistique. Des êtres réunis dans un projet collectif et un bel élan créatif qui, sans nier nos pulsions destructrices, mettent à jour nos formidables potentialités créatives. Et cherchent en nous ce qu'il y a de bon, de plus humain. Ce qui fut le préalable de leur rencontre.

Et la danse dans tout cela ? Le Bernin avait cette formule : « L'homme n'est jamais aussi semblable à lui-même que lorsqu'il est en mouvement ». Le travail chorégraphique d'Yvan Gascon et son interprétation nous plongent ainsi au cœur de la vérité ontologique des êtres. De la différence dans la répétition des mouvements. Infimes variations sur les mêmes thèmes: la quête spirituelle, le rapport à soi et aux autres (dominants et dominés), la transmission, l'amour... La danse permet d'appréhender le monde par et à travers le corps. Il est flagrant de voir ici comment l'invention (découverte) de la parole, même fruste, se fait de manière très sensuelle. Un plaisir guttural qui parcourt les chairs.

Et lorsque la danse cède pour un temps le terrain au texte, ce dernier vient enrichir son vocabulaire. Les extraits proviennent d'un ouvrage intitulé $1+1 = 3$. De naissance il est encore question. Les cordes à nœuds se font cordon ombilical.

Si Humain était un livre, ce serait La Route de Cormac McCarthy. Mais c'est un spectacle de danse et surtout une traversée, une odyssée. La mer d'Ulysse n'est pas loin, l'eau est omniprésente. Lorsque les humains du spectacle se retrouvent enfin, ils le font comme des pêcheurs autour d'un filet. L'affiche du spectacle laisse entrevoir un bord de mer. Tout est question de frontière.

En toute simplicité, sans le lourd appareil théorique et discursif qui est l'apanage de certains chorégraphes ou metteurs en scène, Yvan Gascon et Yeraz Compagnie créent un spectacle total dont on n'a pas fini de démêler les innombrables fils. Et de vanter l'incroyable beauté. »